

UNE RÉUNION DE FAMILLE QUI FAIT MAINTENANT DATE

Au fil des ans, le Sommet européen de la microélectronique – qui en est à sa 8^e édition et qui s'est tenu cette année le 20 octobre à Paris – s'affirme de plus en plus comme une grande réunion de famille du semiconducteur français mais avec des invités d'Europe et des Etats-Unis qui lui confèrent une crédibilité de niveau international. Il a réuni cette année 200 personnes environ, issues non seulement du milieu du semiconducteur lui-même mais aussi des milieux financiers, des administrations, des achats et des services liés au marketing des grandes entreprises aval. Les débats auront été dominés cette année par l'intervention de Quentin Philippe, analyste financier travaillant pour le CMCICS (Crédit Mutuel-CIC), qui a affirmé que les sociétés de semiconducteurs étaient encore surévaluées en Bourse compte tenu de la faiblesse du cash qu'elles génèrent. Elles sont donc condamnées à fusionner: small n'est plus beautiful. C'est big qui l'est, seule issue possible pour générer suffisamment de cash, lot de toutes les sociétés cotées qui travaillent sur un marché devenu mature. M. Philippe admet en effet que le marché du semiconducteur est

désormais condamné à connaître une croissance annuelle à un chiffre. Les prévisions 2005 pessimistes de Bill McLean, CEO d'IC Insights très écouté dans le milieu du semiconducteur, sont venues renforcer le climat d'inquiétude créé.

A côté de ces coups de massue, les présentations des orateurs placées "côté de la défense" n'ont pas pu faire basculer le climat à l'optimisme. Arthur Van der Peol, CEO de Medea+, a certes fait une remarquable présentation sur l'enjeu que représente l'électronique pour l'Europe (l'Europe subventionne son agriculture à hauteur de 45 milliards d'euros par an et son électronique à hauteur de 1 milliard...) et sur les actions à mener; Georges Scalise, président de la SIA, a certes décrit un plan innovation en 7 points que devraient suivre les Etats-Unis. Mais ces présentations n'ont pu constituer pour la salle que du positif de long terme face à du négatif de court terme...

Parmi les présences étrangères les plus notables à la tribune figuraient aussi Aart de Geus, président et CEO de Synopsys, et Scott McGregor, CEO de Philips Semiconductors. **J.-P.D.M.**